

LE MOT RÉGIONAL DACO-ROUMAIN 'TÎRȘ'

UNE HYPOTHÈSE ÉTYMOLOGIQUE CONCERNANT LE SUBSTRAT
DU ROUMAIN, EN RAPPORT AVEC LE GREC ANCIEN*

1. Tout en attestant depuis ses débuts l'existence du substantif *tîrș*, plur. *tîrși* (avec la variante *tîrșuri*), la lexicographie roumaine n'en fait ressortir que progressivement et assez tard la riche polysémie, dont la prise en compte semble indispensable à la recherche étymologique.

Le Lexicon Budan n'en mentionnait que le sens "tufă" (lat. *dumus, frutex*; hongr. *bókor, tsemete*; all. *Gebüsch; Strauch, Staude*), repris presque un demi-siècle plus tard par Laurian-Massim: "tufă, tufiș". Polizu n'avait pas mentionné le mot, mais celui-ci réapparaissait chez Pontbriant ("ramon, balai").

Chez Cihac également les sens en sont peu diversifiés ("buisson, fagot"), comme chez Tiktin aussi ("Strauchartiger niedriger, verkrüppelter Baum"); la situation en est pareille—bien qu'exposée plus clairement—chez Șăineanu ("1. Tufă spinoasă; 2. pl. Vreascuri, vițe uscate"), dans CADE ("1. Arbust pipernicit, tufă; brad sau molidv pitic, crescut mic; 2. Crăci uscate, vreascuri"), dans le DLRLC ("1. Copac (mai ales brad) pipernicit; p. ext. pădurice cu astfel de copaci, crescuți printre rădăcini și cioate; 2. Cracă stufoasă pe care se clădesc căpițele de fin sau din care se fac ocoale primitive pentru vite"), dans le DLRM et dans le DEX, qui reprennent telle quelle l'information sémantique du dictionnaire précédent.

La définition du vocable en question semble plus riche chez Resmeriță ("1. Măturoi de nuielușe; 2. Nuia uscată; vreasc rupt din gard...; 3. Tufă spinoasă"), chez Scriban ("[1] Un fel de brad pitie care crește pe țăncurile munților; [2] pl. Vreascuri (de brad); [3] Tîrn, felegău, mătură mare") et chez Cioranescu ("1. Matojo, arbusto, māl desarrollado; 2. Roza, matas que quedan al rozar un campo; 3. Ramizo, gajo").

Le seul dictionnaire qui en atteste une polysémie très riche est le récent

* Version nouvelle et enrichi de l'étude publiée dans la revue *Limba română* (Bucarest), t. XXXIV (1985), n° 3., pp. 182-187. Traduction française par Vlad Alexandrescu.

DLR XI, 2: "1. S.m., s.n., Copac pipernicit, nedezvoltat, (reg.) *tîrșoi*; tufă, tufiș (crescut printre rădăcini și cioturi), (reg.) *tîrșar* (1); p. ext. pădure mică, tânără, (reg.) *huci*, *hugeac*, *păhui* (1) [...] (Reg.) Specie de brad pitic [...] Molid [...] (Reg.) Brad împodobit în anumite ocazii, (reg.) *tîrșuș* [...] Prăjină împodobită la vîrf cu flori sau frunze și folosită de călușari; 2. S.m., s.n. (Pop.) Lemn cu multe crengi, creangă stufoasă, mărăcine care se întrebuințează la îngrădituri primitive, ca arac etc., (reg.) *tîrșar* [...]; 3. (Transilv., Olt. și prin Moldova) Mătură mare de nuiele sau mărăcini, folosită la măturatul curților sau al străzilor; tîrn (2) [...]; 4. S.n. (Reg.) Grapă de mărăcini [...]; 5. S.n. (rar), s.m. (înv. și reg.; mai ales la pl.) Creangă uscată, vreasc [...]; trunchi de copac tăiat [...]; 6. S.n. (Reg.) Grămadă, morman (1) [...]; 7. S.m. (Reg., în forma *tîrj*) Unealtă asemănătoare cu cociorva, cu care se împinge gunoiul oilor [... Rm. Sărat]".

2. Il est presque évident que le sens de "balai" du mot *tîrș* (Pontbriant, Resmeriță, cf. également Cîaușanu; Scriban et DLR) a pu apparaître par la "contamination" avec un autre mot régional, à savoir *tîrn*, d'origine slave.

Selon nous, très important du point de vue étymologique en est le sens de "conifère de petite taille", mentionné d'abord dans CADE, puis chez Scriban, qui met aussi le deuxième sens en rapport avec les conifères, dans le DLRLC (avec la mise en valeur entre parenthèses de ce sens) et dans le DLR, surtout les derniers sens sous 1, mais aussi les sens sous 2 et 5. Le sens qui nous intéresse pour l'instant est répandu surtout au nord-est du territoire où l'on parle le daco-roumain. Le rapport de l'"objet" en question avec des traditions très anciennes, courantes presque dans toute la Roumanie, nous porte à considérer le sens de "conifère" comme le plus ancien ou du moins parmi les plus anciens, encore qu'aujourd'hui il soit géographiquement restreint à quelques régions. À noter que, en Bucovine, *tîrș*, est un terme générique pour toutes les espèces de conifères: sapins, épicéas, pins etc.; les paysans de la Bucovine vont jusqu'à le préférer, dans le langage de tous les jours, aux dénominations spécifiques, surtout *brad* et *molid*, quelles que soient les dimensions des arbres. Nous soutenons les affirmations précédentes au moyen de quelques citations (c'est nous qui avons souligné):

"...pe pivnițele acestea [...] ai căror usciori erau făcuți, după cum spun cei ce i-au văzut, din *tîrșan* (*un fel de brad*) [...], au crescut o mulțime de copaci foarte mari și groși..." (d'après une tradition recueillie du village de Frumosu et du hameau de Dragoșa, district du Cîmpulung, in S. Fl. Marian, *Legende istorice din Bucovina*, Iași, 1981, p. 5);

"Aici a strîns rășină de pe *tîrși*, pe care o topea la foc și o turna peste niște cîlți" (*Legenda Cîmpulungului Moldovenesc*, in Grațian Jucan, *Cîmpulungul Moldovenesc—vatră folclorică*, București, 1975, p. 17).

Plus on s'éloigne de la Bucovine, vers le sud, tout au long des Carpates Orientaux, plus le sens de "conifère" cède le pas à un autre, plus restreint, à savoir le sens de "branche de sapin (verte ou bien sèche)":

"Mă iau după tata la deal printre *tîrșuri* / Si *brazii* mă zgîrie, răi și uscați" (Labiș, *Moartea căprioarei*, 7-8)—dans la zone de Fălticeni;

"...să strîngem niște *tîrșuri* și să facem toată noaptea foc" (Creangă, *Opere*, éditées, avec une préface et un glossaire, par les soins de G. Călinescu [1954], p. 108; le glossaire explique le mot par le sens de "arbuste desséché")—dans la zone de Neamț;

"...ba, mi se pare că cu un *tîrș de brad*, în loc de mătură, făcui și ceva curățenie pe dinaintea ușii" (Hogaș, *Opere*, édition, avec un glossaire, une bibliographie et une introduction, par les soins de Const. Ciopraga, București, s.a., p. 277; seulement le mot en question manque du glossaire)—au sud de Neamț.

Néanmoins, vers l'extrémité sud des Carpates Orientaux, à l'intérieur de l'Arc, dans le Pays de la Bîrsa, le sens plus large semble survivre:

"...«brăduși pitici» pe care junii îi aduc din pădure (*Poiana Tîrșului*) și îi depun la casele cu fete, la poarta vîtafului sau pe zidurile Cetății" (*Flacăra. Almanah* 1984, p. 159, col. II).

En dehors du rituel des "juni" de Brașov, le *tîrș* apparaît aussi dans d'autres traditions roumaines anciennes:

"Practica cea mai răspîndită în nordul Moldovei cu această ocazie [la construction d'une maison, n.n.] este *înălțarea "tîrșului"*. Cînd căpriorii casei sînt prinși toți pe cosoroabe, desenînd pe cer conturul viitorului acoperiș, se aduce, *un brăduș verde împodobit cu beteață și hîrtie colorată*, pe care meșterii îl prind în vîrfurile casei la căpriorul din mijloc, după care se face încă un ospăț cu cinste multă, ca la consacrarea temeliei" (Nicolae Cojocaru, *Casa veche de lemn din Bucovina*, București, 1983, p. 123)

tout en étant présenté, dans d'autres traditions, comme une:

"prăjină *împodobită la vîrf cu flori sau frunze* și folosită de *călușari*" (témoignage d'Octavian Răuț et de Ioan Bettisch, à Bocșa

Română, département de Caraş-Severin, où le même mot signifie également “arac pentru fasole”, v. Mareş (réd.) 1967, p. 37).

3. Ni le Lexicon Budan ni Laurian-Massim n'en avaient mentionné aucun étymon, tout comme le feront CADE, DLRM et DEX (“Et[imon] nec[unoscute]”), ce qui, même si l'on y a déjà proposé quelques suggestions, laisse la voie libre aux hypothèses.

Le premier qui se fût risqué dans une hypothèse fut Cihac, lorsqu'il rapprocha le roum. *tîrş* du v. sl. *trûsû*, *trûsije* “vitis”, du tch. *trs* “pied d'arbre, de plante”, du n. slov. *têrs* “cep de vigne” *terš* “tronc d'arbre sec, tronc, buisson”, du cr. *têrs* “cep de vigne” et du serb. *trseje* “vigne” etc., opinion partagée par Şăineanu (“Serb. *trs*”) et Cioranescu (“Esl. *trusl* 'sarmiento', cf. sb., eslov., chec, *trs* 'para', sb., eslov. *trš* 'matojo'”), et mentionnée également par Resmeriţă (“Şi serbii zic *trs*”), par Tiktin (“Vgl. serb., nslov. *trš*...”), par Scriban (“...Şi serb. *trš*”) et dans le DLR (“Cf. sl. *trûsû*, slov. *trš*”).

Tiktin, n'en reprenant que le rapprochement du serb., slov. *trš*, doute de la possibilité de l'influence du vieux slave à cet égard et hésite quant aux autres rapprochements fournis par Cihac (“...Zshg. mit ksl. *trusû*, serb., nslov., czech. *trs* 'Weinstock etc.' fraglich”).

Miklosich (apud Cihac, s.v.), afin de donner l'étymologie de plusieurs lexèmes slaves de la série ci-dessus, met sur le tapis le gr. a. *θύρσος*, que retiendra Scriban également (“Cp. şi cu vgl. *thýrsos* ramură de viţă”); seulement le lexicographe de Jassy considérait *tîrş*₂ (onomatopée) comme étymon et y ajoutait aussi l'adjectif *tîrşit* “crescut la pământ”, essayant ainsi d'expliquer *tîrş*₁, dont il s'agit maintenant, comme une formation interne, roumaine.

Resmeriţă fournissait, quant à lui, une hypothèse tout à fait singulière (“daco-gr. *terhnos* creangă”).

Tout en regrettant l'absence de l'opinion de Hasdeu à cet égard, nous souscrivons—pour l'instant—à l'attitude du Lexicon Budan, de Laurian-Massim et des dictionnaires CADE, DLRM et DEX, et nous retenons également la comparaison avec le grec ancien (Cihac, Scriban), de même que la suggestion de l'appartenance du mot au substrat (Resmeriţă).

4. Les citations reproduites ci-dessus, sous 2, ainsi que la survivance uniquement régionale des sens de “conifère”, de “bâton utilisé par les *căluşari* (participants spécialisés dans une danse populaire roumaine)” et même de “rame (support de plante)” (pour ce qui est de ce dernier, v. aussi Cazacu (réd.) 1967, pp. 113-114, s.v. *tîrş* 3^o), nous forcent à prendre en considération la probabilité de l'appartenance du mot régional droum. *tîrş* au lexique autochtone du roumain.

Le rapport avec le gr. *a. θύρσος* en est non seulement possible, mais même probable; seulement nous ne supposons pas un emprunt dace, ou éventuellement latin oriental, au grec ancien, mais, au contraire, un emprunt hellène à un idiome thrace.

En grec ancien, *θύρσος* désignait "le bâton des bacchants et des bacchantes, entouré de lierre et de pampre et muni au sommet d'une pomme de pin" (v. Pauly-Wissowa, Boisacq, Bailly, Frisk, Chantraine, s.v.) et relevait du culte de Dionysos (Pauly-Wissowa: "Ihn führen in der Regel Dionysos und seine Begleiter und Anhänger", p. 747; "Der T. diente in erster Linie als Abzeichen der Teilnehmer am Dionysoskult", p. 751), culte d'origine thrace selon la plupart des spécialistes des antiquités grecques.

Les dictionnaires étymologiques du grec ancien ne résolvent pas le problème de la provenance du substantif *θύρσος*: "Die Etymologie von T. ist noch nicht völlig gesichert..." (Pauly-Wissowa), "étym[ologie] inconnue" (Boisacq), "peu claire" (Bailly); quelques-uns en supposent l'origine extrahellène: "Prob[ably] a loan-word" (Liddell-Scott), "L[ehn]W[ort] unbekannter Herkunft" (Frisk), "Mot d'emprunt" (Chantraine), tout en avançant des hypothèses concrètes, avec ou sans réserves: le rapprochement du hitt. hiéogl. *tuwarsa* "Weinstock" (Frisk), "sarment" (Chantraine), la mention de l'étymologie pélasgique proposée par A.J. van Windekens (Frisk), mais aussi, et surtout, les possibilités: "thraco-phryg[ien]?" (Boisacq), "p[eut]-ê[tre] thrace" (Bailly).

Considéré comme un mot indo-européen, le gr. *a. θύρσος* était mis en rapport avec le lat. *fustis* "Stengel" (Pauly-Wissowa, p. 748), hypothèse qui n'a pas gagné—et à juste raison—l'adhésion de Boisacq. Quant à nous, nous pensons que l'étymon—que nous supposons thrace—du mot hellène *θύρσος* aurait été un correspondant de type *satem* du lat. *furc(ul)a*, au reflet *centum* (auquel Ernout-Meillet, s.v., ne trouvaient "aucun rapprochement sûr"), le lexème latin ayant, entre autres, aussi le sens de "rame pour soutenir la vigne" (Walde: "Et. unsicher"; Guțu, s.v. 2).

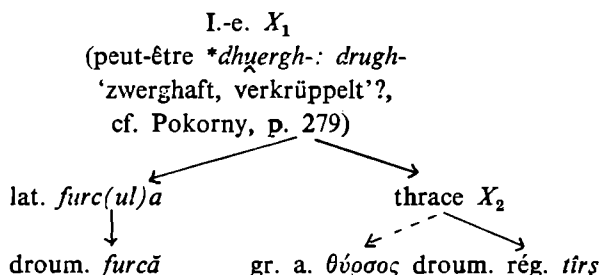
Pour ce qui est des mots soi-disant pélasgiques du grec ancien, on a avancé déjà l'idée que, vu leur caractère *satem*, ils ont été empruntés par les hellènes à une autre langue que la langue des Pélasges, à savoir probablement à celle des Thraces de la Pierie (Simenschy-Ivănescu 1981, p. 157).

Une objection à l'égard de notre hypothèse pourrait être l'absence, dans le système phonologique thrace restitué, de l'occlusive dentale sourde aspirée (cf. Russu 1967, tableau, p. 150). Nous pourrions nous contenter d'admettre que la restitution de ce système est incomplète (ce qui n'est aucunement surprenant, vu la précarité des mots thraces attestés), mais il existe au moins une preuve concrète à l'appui de l'existence de *th* en dace: le nom de plante *bu-*

dathla “*Anchusa officinalis* L.” (Diosc. IV, 27, apud Russu, *cit.*, p. 97), dont la partie finale rappelle la fin du mot gr.a. *θύσθλα* “objets servant au culte de Dionysos, branches de vigne, thyrses etc.”, considéré comme un dérivé de *θύσσος* (Chantraine, s.v. *θύσθλα*). Pour ce qui est de la situation de *th* en dace, voir toujours Russu, *cit.*, p. 148. Encore plus, bien que cette fois-ci il ne s’agisse plus de *th*, le début du phytonime dace *stirsozila* “*Centaureum minus*” (Ps. Apul., 36, apud Russu, *cit.*, p. 129) semble avoir eu une résonance très proche du gr. a. *θύσσος*.

Le rapport du mot régional droum. *tîrș* avec des traditions roumaines très anciennes de même que la présence en roumain d’autres phytonimes, ou de noms des parties ou espèces de plantes, relevant du substrat (tels que: *brad*, *brustur(e)*, *buc*, *bungét*, *coacăz*, *copac*, *curpen*, *druete*, *ghimpe*, *leurdă*, *mazăre*, *mărar*, *mugur(e)*, *șimbure*, *șpinz*, *strugure*, peut-être aussi *mătură* (bot.), *păstaie*, cf. Brâncuș 1983), plaident à la fois d’une perspective sémantique et référentielle en faveur de l’hypothèse que nous avons formulée ici, en nous basant sur les principes de la méthode *Wörter und Sachen*.

On pourrait donc admettre pour le mot régional droum. *tîrș* “1. conifère; 2. bâton des *călușari*; 3. rame (support de plante)” (n’étant pas exclu que le sens 3 ait précédé chronologiquement le sens 2) ainsi que pour le mot gr. a. *θύσσος* un étymon commun, thrace, non attesté comme tel, et considérer les deux lexèmes en question comme des reflets possibles sur les aires latérales, non synchroniques, d’un phénomène très ancien d’“expansion” lexicale et culturelle thrace:



5. Quant aux lexèmes slaves avec lesquels le droum. *tîrș* a été mis en rapport, il reste à voir s’ils, ou du moins quelques-uns d’entre eux, ne sont pas empruntés au protoroumain, surtout ceux qui signifient “cep de vigne”, “Weinstock”, mais aussi ceux qui désignent un “tronc”. Si l’on arrivait à démontrer l’influence slave sur les autres sens du mot droum. *tîrș*, que ceux

que l'on a spécialement eu en vue ci-dessus, on pourrait en conclure que les dictionnaires roumains présentent, tout en les intégrant sous la même entrée, des lexèmes d'origine différente, ce que nous appellerions un "conglomérat lexical", amalgame explicable, surtout pour ce qui est des mots très anciens, archaïques et régionaux, et rendu possible par des accidents phonétiques diverses, achevés par la convergence des signifiants, ou par des accidents lexico-sémantiques, tels que la paronymie et la "contamination" (cf. le rapport entre *tîrș* et *tîrn*, ci-dessus, sous 2), la substitution (en des termes nyropiens) et l'étymologie populaire.

Des mots slaves susceptibles d'avoir été en rapports sémantiques avec le droum. rég. *tîrș*, pourrait intéresser le russ. *tîrsa* "sornoe rastenie *Bromus*, *dyrsa*, *koster*, *kostra*, *metla*, *metlica*, *ovesec*" (rapproché du verbe *teret'*, Dal', s.v.), *týrsa* "stepnaja trava" (étymologiquement "temnoe slovo", Vasmer, s.v.), ainsi que l'ukr. *tîrsa* "1) drevenye opilki [...], 2) Rast. kovyl', Stipa capillata L. [...]" (Grinčenko, s.v.).

Apparenté, quant à l'origine indo-européenne, au droum. *tîrș* pourrait être le sl. comm. **vers-* (cf. Šanski, p. 58), à la diphtongue interconsonantique *-er-*, d'où le reflet est-slave à *polnoglassie* du mot russ. *veres* (au diminutif *veresok* et à la variante *veresk*, Dal', s.v., défini comme "(bot.) "Nizkij večnozelenyj kustarniček s melkimi list'jami i lilovo-rozovymi cvetočkami" Ušakov, s.v.) et le reflet sud-slave, à métathèse avec le prolongement de la voyelle, *vrěskŭ*, d'où provient le droum. *vreasc*.

6. Néanmoins, on ne doit pas écarter la possibilité qu'une partie des autres sens du mot régional *tîrș*, non commentés ici, aient été engendrés par évolution interne du roumain.

Quant au référent lié au sens 4 du DLR XI, 2, voir, plus récemment, Iordache 1985, pp. 99, 121, 146 (pour des dérivés tels que *tîrșitură*, *tîrșitoare*, *tîrșiță*, toujours Iordache, *cit.*, pp. 115, 137, 143).

BIBLIOGRAPHIE

- Bailly: A. Bailly, *Dictionnaire grec-français*, rédigé avec le concours de E. Eger, Edition revue par L. Séchan et P. Chantraine, Hachette, Paris [1950].
- Boisacq: Emile Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes par...*, 3e édition, Heidelberg, Paris, 1938.
- Brâncuș 1983: Grigore Brâncuș, *Vocabularul autohton al limbii române*, Ed. Științifică și Enciclopedică, Bucurest, 1983.
- CADE: I.-A. Candrea, Gh. Adamescu, *Dicționarul enciclopedic ilustrat "Cartea românească"*, Cartea românească, Bucurest, 1931.
- Cazacu (red.) 1967: *Glosar dialectal. Oltenia*. Întocmit sub conducera lui B. Cazacu de Galina Ghiculete, P. Lăzărescu, N. Saramandu și Magdalena Vulpe, Ed. Academiei R. S. România, Bucurest, 1967.
- Chantraine: Pierre Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*, A-K, Klincksieck, Paris, 1968.
- Ciauşanu 1931: Gh. F. Ciauşanu, *Glosar de cuvinte din jud. Vâlcea* (Academia Română, "Memoriile secțiunii literare", Seria III, Tomul V, Mem. 6), Bucurest, 1931.
- Cihac: A. de Cihac, *Dictionnaire d'étymologie daco-romane. Eléments slaves, magyars, turcs, grecs-moderne, albanais*, Francfort s/M, 1879.
- Cioranescu: Alejandro Cioranescu, *Diccionario etimológico Rumano*, La Laguna, Tenerife, 1958-1966.
- Dal': Vladimir Dal', *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskogo jazyka*, Tom četvertyj, R-Y, Moscou, 1882.
- DEX: *Dicționarul explicativ al limbii române*, Ed. Academiei R. S. România, Bucurest, 1975.
- DLR XI, 2: *Dicționarul limbii române (Serie nouă)*, Red. resp.: Iorgu Iordan, Alexandru Graur, Ion Coteanu, Tomul XI, Partea a 2-a, Litera T, T-Tocăliță (red. resp.: Vasile Breban, Béla Kelemen), Ed. Academiei R.S. România, Bucurest, 1982.
- DLRLC: *Dicționarul limbii române literare contemporane*, Volumul al IV-lea, S-Z, Ed. Academiei R.P.R., Bucurest, 1957.
- DLRM: *Dicționarul limbii române moderne*, Ed. Academiei R.P.R., Bucurest, 1958.
- Ernout-Meillet: A. Ernout et A. Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, 4ème éd., Paris, 1960.
- Frisk: Hjalmar Frisk, *Griechisches etymologisches Wörterbuch*, Band I: A-Ko, Carl Winters' Universitätsverlag, Heidelberg, 1960.
- Grinčenko: *Slovar' ukrains'koj movi* (Red. Boris D. Grinčenko), Tome IV, R-Ja, Kiev, 1909.
- Guțu: G. Guțu, *Dicționar latin-român*, Ed. Științifică și Enciclopedică, Bucurest, 1983.

- Hasdeu: B. P. Hasdeu, *Etymologicum magnum Romaniae, Dicționarul limbei istorice și poporane a românilor*, I-IV, Bucarest, 1886-1898.
- Iordache 1985: Gh. Iordache, *Ocupații tradiționale pe teritoriul României. Studiu etnologic*, vol. I, Scrisul românesc, Craiova, 1985.
- Laurian-Massim: A. T. Laurian și J. C. Massim, *Glossariu care coprinde vorbele d'in limb'a romana streine prin originea sau form'a lor, cumu si celle de origine indouiosa* Bucarest, 1870.
- Lexicon Budan: *Lesicon românescu-lătinescu-ungurescu-nemtescu quare de mai multi autori in cursul'a trideci si a mai multor ani s'au lucratu seu Lexicon valachico-latino-hungarico-germanicum quod a pluribus auctoribus decursu triginta et amplius annorum elaboratum est*, Buda, 1825.
- Liddell-Scott: H. G. Liddell, Robert Scott, *A Greek-English Dictionary* compiled by ... A New Edition Revised and Augmented throughout by Sir Henry Stuart Jones ... with the Assistance of Roderick McKenzie ... and with the Co-operation of Many Scholars, Volume I: α-χωψ, Clarendon Press, Oxford (1968).
- Mareș (red.) 1967: *Lexic regional*, II, Red. coord.: Lucreția Mareș, Ed. Științifică, Bucarest, 1967.
- Pauly-Wissowa: Paulys *Real-Encyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft*. Neue Bearbeitung. Begonnen von Georg Wissowa unter Mitwirkung zahlreichen Fachgenossen, herausgegeben von Wilhelm Kroll und Karl Mittelhaus, Zweite Reihe [R-Z], Elfter Halbband, Thesaurus—Timmachus, Stuttgart, 1936.
- Pokorny: Julius Pokorny, *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*, I Band, Francke Verlag, Bèrne et Berlin, 1950.
- Polizu: G. A. Polizu, *Vocabular româno-german compus și întocmit pentru trebuințele vieței practice de...*, înăvușit și cores de G. Bariș, Brașov, 1857.
- Pontbriant: Raoul de Pontbriant, *Dicționarul româno-francesu de...*, Bucarest et Göttingen, Paris, Leipzig, 1862.
- Resmeriță: Alexandru Resmeriță, *Dicționarul etimologico-semantic al limbei române care arată originile și semnificările vorbelor*, Craiova, 1924.
- Russu 1967: I. I. Russu, *Limba traco-dacilor*, ed. a II-a, revăzută și adăugită, Ed. Științifică, Bucarest, 1967.
- Scriban: August Scriban, *Dicționarul limbei românești (etimologii, înțelesuri, exemple, citațiuni, arhaizme, neologizme, provincializme)...*, Edițiunea întâia, Jassy, 1939.
- Simenschy-Ivănescu 1981: Th. Simenschy, Gh. Ivănescu, *Gramatică comparată a limbilor indo-europene*, Ed. Didactică și Pedagogică, Bucarest, 1981.
- Šanski: *Étimologičeskij slovar' russkogo jazyka*, Tom I, vypusk 3, V, Pod rukovodstvom i redakciej N. M. Šanskogo, Izd. Moskovskogo Universiteta, Moscou, 1968.
- Șăineanu: Lazăr Șăineanu, *Dicționar universal al limbei române*, Bucarest, 1922.
- Tiktin: H. Tiktin, *Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, Bucarest, 1895-1925.
- Ušakov: D. N. Ušakov, *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka...*, pod redakciej prof. ..., Tom I, A-Kjuriny, Moscou, 1935.
- Vasmer: Max Vasmer, *Étimologičeskij slovar' russkogo jazyka*, Tom IV (T-jaščir), Moscou, 1973.
- Walde: A. Walde, *Lateinisches etimologisches Wörterbuch von...*, 3. neubearbeitete Auflage von J. B. Hofmann, Erster Band, A-L, Carl Winters Universitätsbuchhandlung, Heidelberg, 1938.